fête de la Purification est aussi une fête de Notre-Seigneur (*Romana*, 17 mars 1902, ad III); ni quand il n'y a dans l'église qu'un seul prêtre obligé de célébrer une messe conventuelle ou bien *pro populo* (*Romana*, 17 mars 1902, ad I et II).

XII. *Sur l'étole à vêpres.* — Vêpres, comme l'on sait, l'officiant, même s'il est revêtu de la chape, ne prend point l'étole. Il devrait cependant la prendre s'il avait à exposer le Saint-Sacrement ou à donner le salut. Mais s'il devait seulement chanter les vêpres devant le Saint-Sacrement déjà exposé, et par conséquent l'encenser à *Magnificat*, devrait-il prendre l'étole, soit au commencement, soit du moins au *Magnificat*? — La S. C. répond : *Stetur rubricis et decretis*; en d'autres termes, ce n'est pas une raison de prendre l'étole.

XVI. *Sur les messes de Requiem.* — Un important décret, rendu à la demande de l'évêché de Laybach, précise un certain nombre de points, relatifs aux messes de *Requiem*. En voici les principales conclusions — 1° On ne peut se prévaloir des concessions du 8 juin 1896, relatives aux messes dans les chapelles érigées sur des tombeaux de famille où l'on ne fait plus de sépulture (ad I); — ni dans les églises paroissiales qui sont entourées par le cimetière (ad II). — 2° On dira l'oraison *Deus indulgentiarum*, même si l'anniversaire ne coïncide pas exactement avec la date de la mort ou de la sépulture (ad III). — 3° Les privilèges accordés aux offices demandés par les fidèles pendant l'octave des Morts ne peuvent être étendus à d'autres temps de l'année (ad IV). — 4° Il n'y a pas d'obligation de chanter la messe le 2 novembre dans les églises qui ne sont pas tenues au service choral (ad V); — et si l'unique prêtre qui dessert une église a, ce jour-là, un enterrement, il dira la messe *ut in die obitus* (ad VI). — 5° La présence physique ou la présence morale du corps dans la chapelle ou l'église sont identiques pour les privilèges (ad VII). — 6° Les messes dites dans l'intervalle qui sépare la mort de la sépulture, ou même pendant les deux jours qui suivent la sépulture précipitée doivent être *ut in die obitus* (ad XI). — 8° Une messe demandée pour les défunts, et qui n'est pas dite en noir, même quand la Rubrique le permettrait, satisfait strictement à l'obligation (ad XV). (*Labacen.*, 28 avril 1902). A. BOUDHINON.

(*Revue du Clergé français*, 15 août 1902).

Mgr I

sur la « I
pos, dit l
ment de
chantés :
De tem
bre pour
service de
Or, depuis
les moins
par des n
et souvent
sées dans
fait miroit
tions souv
dix, quinze
grande qu
Eh bier
j'ose affir
conformité
L'Eglise
temporain
un service
nérailles,
mort ou a
Il y a don
mérite une
l'autel a d
pour tous
mais tout
aussi que
fruit de la
mine la me
est subord
sées de nc
saint sacrif
regard hun
ques, en d
des messes
et d'une fa
térieures, c
à l'entretie
valeur à pa
tage la maj